

L'ÉGLISE en

N° 31 - MAI-JUIN 2020

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



Dossier

LE SACRÉ-CŒUR

UN TRÉSOR POUR AUJOURD'HUI

PENTECÔTE

Les vœux
de notre évêque

CONFINEMENT

Un laïc et un prêtre
témoignent

RESSOURCES


Le point
avec l'économiste




.....

N° 31 - MAI-JUIN 2020

Suivez toute l'actualité du diocèse
sur www.correze.catholique.fr

 Facebook : Diocèse de Tulle

 Twitter : @CorrezeCatho

 Instagram : diocesedetulle

SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion	5
Nominations	5

VIE DES PAROISSES

Témoignages	6
-------------	---

VIE DU DIOCÈSE

Les associations à pied d'œuvre	7
Report des baptêmes d'adultes	8
Le point sur les ressources	9

DOSSIER : LE SACRÉ-CŒUR

Le culte du Sacré-Cœur	10
Pensées de Marguerite-Marie	11
L'intronisation du Sacré-Cœur	12
Le Sacré-Cœur et la Corrèze	13

JEUNES ET VOCATIONS

L'aumônerie autrement !	14
Enseignement catholique	15

LITURGIE - LA MESSE

Le rite de paix	16
-----------------	----

CULTURE | INITIATIVE D'ÉGLISE

La suggestion littéraire	17
Un site d'écologie intégrale	17

AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

HALTE SPIRITUELLE

Le confinement des Apôtres	19
----------------------------	----

Saint Pothin, sainte Blandine et leurs compagnons

MARTYRS, FÊTÉS LE 2 JUIN



Le martyre de saint Pothin, de sainte Blandine et de leurs compagnons nous est connu par la « *Lettre sur les martyrs de Lyon* », rédigée par un survivant anonyme de la persécution. Cette lettre est adressée aux communautés chrétiennes d'Asie Mineure à la fin du II^e siècle.

Au printemps de l'année 177, la communauté chrétienne de Lyon subit une grande persécution de la part des autorités civiles de la ville, qui débouchera d'abord sur un pogrom (destructions de biens, intimidations, violences), puis des arrestations. Depuis Trajan, « la profession de christianisme » est assimilée à un crime; la peine requise est la mort !

C'est le gouverneur de la province qui dirige lui-même l'instruction contre les chrétiens. Celle-ci est accompagnée de tortures destinées à obtenir des reniements. Un grand nombre de chrétiens de Lyon et de Vienne sont mis en prison. Certains renoncent à la foi en abjurant.

Un petit groupe se détache, composé de saint Pothin – évêque de Lyon, le jeune Vettius (qui voulait prendre la défense de ses frères), Sanctus le diacre de Vienne, le nouveau baptisé Maturus, la petite esclave Blandine et le tout jeune Ponticus. Tous recevront « la palme du martyr » et la tradition retiendra leur nom et leur témoignage de Foi.

C'est alors que – coup de théâtre ! – ceux qui avaient abjuré, sont comme « enfantés à nouveau à la foi » par la mort de leurs frères. Ils rejettent leur abjuration, confessent à nouveau le Christ-Seigneur et partagent le martyre de leurs frères.

Le martyre de Blandine frappa et restera dans les mémoires. « Après les fouets, les bêtes, le gril, elle fut mise dans un filet et livrée à un taureau. Plusieurs fois projetée en l'air par l'animal, elle n'avait plus le sentiment de ce qui se passait tant elle était prise par son espérance et son entretien avec le Christ... » Blandine est la figure de la paix qui s'oppose à toute forme de violence.

Abbé Nicolas Risso



« LA PAIX SOIT AVEC VOUS ! » (JN 20, 21)

J'ÉCRIS ces lignes à la veille de la « sortie » officielle du confinement sanitaire, le 11 mai. Sortie toute relative car elle ne devra pas nous dispenser de certaines précautions ou plutôt elle devra les développer davantage puisque nos relations seront plus étendues, ce dont il faut tout de même se réjouir.

Lorsque vous lirez ces lignes, un autre confinement aura partiellement pris fin : je veux parler de la privation de nos assemblées liturgiques dominicales et des autres activités pastorales, depuis la mi-mars. Je dis « partiellement » car, là encore, la reprise « normale » du culte et de tout ce qui fait la vie de nos communautés paroissiales et de la vie diocésaine ne pourra qu'être progressif, en maintenant les précautions sanitaires indispensables pour éviter de favoriser une reprise de l'épidémie. Le virus, lui, n'est pas confiné ! Nous allons, pour un temps indéfini, apprendre à vivre avec « ce petit ennemi invisible et sournois », sans succomber à la peur et à la paralysie, mais en faisant preuve de responsabilité, de vigilance et de sérénité.

Comme je l'écrivais dans mon message du 3 mai aux diocésains, **la reprise de nos assemblées liturgiques doit s'organiser en respectant certaines règles**, comme celle d'une occupation limitée de l'espace de nos églises, en fonction de leur surface. Lorsque vous lirez ces propos, ces règles seront connues plus précisément. Ce retour progressif à la normale ne permettait pas d'envisager en juin les célébrations entraînant une participation accrue de fidèles : **premières communions, professions de foi, confirmations**. Nous avons dû les reporter à l'automne. De même pour les sacrements de l'Initiation chrétienne. Je suis triste pour nos catéchumènes enfants et adultes qui s'étaient préparés pour recevoir ces sacrements à Pâques. Beaucoup de mariages ont aussi été reportés.

De nombreux autres événements, réunions, rencontres, fêtes ont subi le même sort ! C'est vrai en particulier pour la semaine « Vocations-Mission » qui devait se dérouler du 3 au 10 mai, dans le cadre de l'année de l'Appel. Je devais normalement clôturer cette année, le 10 mai, à Aubazine, avec un rassemblement diocésain. J'espère pouvoir le faire lors de la solennité de l'Assomption, le 15 août, mais sans rassemblement diocésain. Quant à la semaine missionnaire, les Services diocésains des Vocations et de la Pastorale des jeunes n'y renoncent pas ; ils prévoient qu'elle pourra se faire au début du mois de mars 2021.

Il est encore trop tôt peut-être pour faire un « bilan » de ces mois que nous venons de vivre, en analysant ce que cela a entraîné pour chacun d'entre nous, personnellement, en famille, socialement, économiquement et ecclésiastiquement, pour tirer des leçons et envisager l'avenir. Néanmoins, il peut être intéressant que chacun y réfléchisse déjà et fasse sa propre relecture, avant de pouvoir la partager avec tel ou tel groupe.

J'ai bien conscience que beaucoup de personnes ont vécu des moments difficiles et que cette période laissera des séquelles. Certains ont été éprouvés par le deuil et n'ont pas pu célébrer les obsèques de leur défunt à l'église. Les prêtres ont fait tout leur possible pour accompagner les familles et célébrer les obsèques au cimetière, mais avec un nombre limité de personnes. Des messes de *requiem* seront célébrées dès que ce sera possible. **Le confinement a aussi été éprouvant pour la vie de famille, pour les personnes seules et isolées, pour les malades et pour nos aînés dans les maisons de retraite, empêchés de recevoir des visites**. À cela s'ajoute parfois des préoccupations professionnelles et des soucis financiers.

Le temps du confinement a suscité heureusement un formidable déploiement de générosité, de solidarité et d'attentions mutuelles ; il a vu naître de nombreuses initiatives en tout genre pour établir, garder ou renouer des liens. Je sais,

« Il nous faudra apprendre à vivre plus sobrement que nous ne l'avons fait jusqu'ici. C'est d'ailleurs ce que nous demandait le pape François dans sa lettre encyclique *Laudato Si.* »

socialment, économiquement et ecclésiastiquement, pour tirer des leçons et envisager l'avenir. Néanmoins, il peut être intéressant que chacun y réfléchisse déjà et fasse sa propre relecture, avant de pouvoir la partager avec tel ou tel groupe.

J'ai bien conscience que beaucoup de personnes ont vécu des moments difficiles et que cette période laissera des séquelles. Certains ont été éprouvés par le deuil et n'ont pas pu célébrer les obsèques de leur défunt à l'église. Les prêtres ont fait tout leur possible pour accompagner les familles et célébrer les obsèques au cimetière, mais avec un nombre limité de personnes. Des messes de *requiem* seront célébrées dès que ce sera possible. **Le confinement a aussi été éprouvant pour la vie de famille, pour les personnes seules et isolées, pour les malades et pour nos aînés dans les maisons de retraite, empêchés de recevoir des visites**. À cela s'ajoute parfois des préoccupations professionnelles et des soucis financiers.

Le temps du confinement a suscité heureusement un formidable déploiement de générosité, de solidarité et d'attentions mutuelles ; il a vu naître de nombreuses initiatives en tout genre pour établir, garder ou renouer des liens. Je sais,

par exemple, que dans des familles, on a redécouvert la prière, parents et enfants ensemble. Les prêtres, en continuant de célébrer la messe sans le peuple, ont peut-être approfondi la place de l'eucharistie dans leur vie sacerdotale, et surtout le fait que sans le peuple de Dieu, sans le corps ecclésial, leur vocation n'a plus de sens. Beaucoup de laïcs ont fait l'expérience d'avoir faim de l'eucharistie parce qu'ils en étaient privés, et, ce faisant, ils ont aussi pris conscience qu'en temps habituel nous sommes privilégiés par rapport à beaucoup de chrétiens dans le monde et même très près de nous, comme par exemple nos aînés dans les maisons de retraite qui n'ont la messe qu'une fois par mois et jamais le dimanche ! Heureusement – même si cela ne compensait pas l'absence d'eucharistie, **de nombreuses nourritures spirituelles ont été apportées, au moyen d'internet et des réseaux sociaux**, par les prêtres, les responsables des services diocésains, et bien d'autres personnes qui rejoignent ainsi les familles, les personnes seules, les malades, dans les Communautés locales. Je suis cependant bien conscient que ceux d'entre vous qui ne sont pas connectés à internet n'ont pas pu bénéficier de toutes ces initiatives.

Je suis admiratif pour toute l'énergie déployée dans notre enseignement catholique, par le directeur diocésain, les chefs d'établissement et les enseignants (qui ont continué leur mission en redoublant d'efforts pour que les élèves continuent leur scolarité à la maison) et par les membres du personnel administratif et de service. Je veux souligner aussi l'action des associations caritatives qui n'ont pas dormi ! Elles ont fait leur possible pour venir en aide aux plus démunis, malgré des moyens limités. Et il y aura tant à faire dans les semaines et les mois à venir ! **Comment ne pas être admiratifs devant l'engagement des personnels soignants, et beaucoup plus largement celui de diverses professions, souvent peu considérées, qui ont permis à nous tous de continuer à pouvoir satisfaire nos besoins essentiels.**

Le temps qui s'ouvre devant nous comporte beaucoup d'incertitudes. On peut espérer que l'épidémie se résorbera, mais ses conséquences douloureuses vont perdurer. Nous devons souvent nous rappeler la parole de Jésus à ses Apôtres affrontant la tempête sur le lac de Tibériade : « *N'ayez pas peur !* ». Nos ressources spirituelles sont nombreuses et nos communautés locales devront se mobiliser pour prendre des initiatives nouvelles, particulièrement dans le domaine de la solidarité, de l'attention aux familles en difficulté, aux enfants et aux personnes âgées.

Il n'échappe à personne que notre pays, déjà terriblement endetté avant cette crise, devra faire face à des difficultés économiques et sociales majeures. Notre Église diocésaine sera aussi affectée. **Il nous faudra apprendre à vivre plus sobrement que nous ne l'avons fait jusqu'ici.** C'est d'ailleurs ce que nous demandait le pape François dans sa lettre encyclique *Laudato Si*. Ce sera encore plus d'actualité maintenant. La lutte contre le « virus couronné » a eu le mérite – et c'est exceptionnel ! – d'opérer une sorte de révolution copernicienne. Pour un moment, l'économie s'est mise au service de l'homme au lieu de l'inverse ! Par contre-coup, cette crise a mis davantage en évidence des faiblesses et des perversions de nos sociétés où l'ultra-libéralisme fait passer les intérêts économiques et financiers d'un petit nombre avant le souci du bien commun, et en particulier avant la considération des plus fragiles et des plus pauvres. **Un fossé immense n'a cessé de se creuser, à l'échelle mondiale, entre quelques nantis et un nombre de plus en plus croissant de pauvres.** Je lisais ces jours-ci des chiffres qui font froid dans le dos : **à l'heure actuelle, huit personnes possèdent la même richesse que la moitié la plus pauvre de la population mondiale !** Cette crise va-t-elle conduire à des remises en question de nos manières de concevoir l'économie, de notre façon de produire et de consommer ? On voudrait l'espérer !

Pour terminer, je tiens à dire un grand merci à tous les collaborateurs de la mission de l'évêque : prêtres, diacres, laïcs exerçant des responsabilités diocésaines ou paroissiales, dans tous les domaines de la vie pastorale, mais aussi de la vie économique (je n'oublie pas l'économat diocésain qui, à côté de la gestion habituelle, doit faire face à la diminution importante de ressources qu'entraîne l'absence du culte dans les églises depuis bientôt deux mois, au moment où j'écris ces lignes !). Beaucoup travaillent dans l'ombre, mais Dieu connaît leur labeur et leur engagement.

Tenons fermes dans la prière et dans la confiance inébranlable en notre Seigneur !

Que l'Esprit de Pentecôte nous donne force et courage !

+ Francis Bestion
Évêque de Tulle

Agenda de Mgr Francis Bestion

MARDI 2 JUIN

18 h ● Conseil Pastoral

Diocésain : Rencontre conviviale pour la fin du mandat du CDP, Maison diocésaine.

MERCREDI 3 JUIN

17 h ● Visioconférence

avec les évêques de la Province.

JEUDI 4 JUIN

9 h ● Conseil d'Administration de l'Association Diocésaine

10 h 30 ● Assemblée Générale de l'Association Diocésaine

18 h ● Réunion de l'équipe diocésaine de formation

LUNDI 8 AU MERCREDI 9 JUIN

Assemblée Plénière des évêques de France par visioconférence

MARDI 16 ET MERCREDI 17 JUIN

Session du Conseil Episcopal, Évêché

MERCREDI 24 JUIN

Conseil du Presbyterium

NOMINATIONS

par décision de Monseigneur l'Évêque

► **M. Gilles TEXIER** est nommé DÉLÉGUÉ ÉPISCOPAL À L'INFORMATION, responsable du Service diocésain de la Communication, à compter du 1^{er} mai 2020, pour une durée d'un an, renouvelable.

Il succède à Mme Marion Launay, en congé de maternité et qui quittera le diocèse au mois d'août, avec son mari militaire affecté dans une autre garnison.

Je remercie Mme Marion Launay qui, en trois ans, a su renouveler avec beaucoup de talent nos outils de communication : revue diocésaine, site internet, présence sur les réseaux sociaux. Nous lui souhaitons déjà, ainsi qu'à son mari et ses enfants, une bonne adaptation dans leur nouveau lieu de vie.

► **M. l'abbé Bertrand de CASTELBAJAC**, prêtre de la Communauté Saint-Martin, est nommé, en accord avec le Modérateur Général de sa Communauté, **VICAIRE POUR LES PAROISSES DES COMMUNAUTÉS LOCALES DE L'ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE**, plus particulièrement chargé de la Communauté locale d'Ussac, à compter du 1^{er} septembre 2020. Il terminera en même temps sa thèse de doctorat en théologie à l'Institut catholique de Toulouse.

Il succède à M. l'abbé Matthieu de Neuville, qui nous quitte pour une mission curiale dans le diocèse de Tours.

Je remercie Don Matthieu pour son service dans le diocèse, en particulier auprès des Communautés de Saint-Pantaléon-de-Larche et d'Ussac, ainsi que comme prêtre référent pour le service diocésain de la pastorale des jeunes, et pour son ministère auprès des jeunes, à Brive, dans les aumôneries paroissiales et dans l'Enseignement catholique. Nous lui souhaitons un fructueux ministère dans sa nouvelle charge.

► **M. l'abbé Louis-Marie BARATON**, diacre de la Communauté Saint-Martin, en accord avec le Modérateur Général de sa Communauté, est nommé, pendant la dernière année de sa formation au presbytérat, dans la Communauté des prêtres de Brive, plus particulièrement au service de la pastorale des jeunes, avec Don Benoît Thocquenne, à compter du 1^{er} septembre 2020.

Par mandement,

Abbé Jean RIGAL,
Chancelier

À Tulle, le 12 mai 2020

+ Francis BESTION
Évêque de Tulle

Fidèle aux fidèles du Christ

« Ma première réaction à l'annonce gouvernementale, au soir du 13 mars, fut la tristesse au vu de la soudaineté de la décision, témoigne l'abbé David Wosynski, prêtre dans la fraternité presbytérale d'Ussel. Du jour au lendemain, impossibilité de rejoindre sa communauté, de s'adresser à elle. Bref, coupure immédiate ! Passer ce " choc ", surgit en mon cœur une question : Comment vivre et accompagner ses frères dans ce confinement ? »

Place à l'action pour le jeune abbé qui, faute de pouvoir visiter les paroissiens, décide de les rejoindre virtuellement et met en place diverses propositions.



▲ Face à l'épidémie, l'abbé n'est pas resté longtemps bouche bée.

Chaque jour il célèbre la messe en communion spirituelle avec sa communauté locale. « J'ai fait le choix de la célébrer pour les malades, particulièrement du COVID-19, ainsi que le personnel soignant. » Par le biais du téléphone, les messes sont ensuite entrées dans les foyers de ceux qui étaient privés d'internet.

D'autres initiatives ont vu le jour comme un temps de prière quotidien sur YouTube avec la communauté des serviteurs de la Miséricorde ; un contact régulier par email ou téléphone avec les personnes isolées ou malades ; « une communication hebdomadaire vers l'EHPAD de Neuvic, dont j'ai la charge pastorale, explique-t-il, par le biais du 'P'tit mot du curé', avec la participation des membres de la communauté locale.

Nous avons mis en œuvre également une catéchèse 2.0, via un courriel à destination des jeunes et leurs familles. Une méthode simple basée sur 3 axes : Comprendre, prier, jouer ! »

Enfin, il y a aussi ces temps particuliers avec les familles en deuils et l'accompagnement par la prière au cimetière. « Être là, tout simplement, prendre le temps avec chacun, partager, consoler, accompagner. Un moment unique et très fort sur le plan pastoral, qui a créé de nombreux liens. »

Cloîtré chez soi, certes, mais pas dans son cœur !

Marion Launay,
d'après le témoignage
de l'abbé David Wosynski

Un groupe de prière à distance

Élodie, paroissienne de Beynat, témoigne de la communion spirituelle vécue avec un groupe de femmes. Une force pour vivre plus sereinement cette période.

« **N**ous nous sommes rencontrées sur les bancs de l'église et notre dénominateur commun est la foi. Au fil des années, nous avons pris l'habitude de prier ensemble, notamment pour préparer les sacrements de nos enfants. L'annonce du confinement nous a déchiré le cœur... Dès lors, nous n'avons eu de cesse de rechercher les moyens de nous retrouver spirituellement.

Dans un premier temps, un groupe a été créé pour communiquer, et certaines ont commencé à proposer des actions concrètes.

Aujourd'hui nous sommes 14 femmes unies, d'âges et de provenances différents. Si la plupart d'entre nous résident à Beynat et ses environs, des amies parisiennes et brivistes sont venues appuyer notre prière.

Cette communion spirituelle nous aide à supporter une vie sans sacrements. Ce sont des moments très beaux et très forts que nous vivons.

Nous savons que la prière des unes porte les autres, nous ne sommes pas seules et nous l'expérimentons chaque jour : le Seigneur n'abandonne jamais ses enfants. »

◀ Distribution de colis
par le Secours Catholique

ASSOCIATION D'IDÉES

Face au confinement, les associations caritatives ont fait preuve d'inventivité. Retour sur quelques initiatives locales.

« **P**OUR l'aide alimentaire aux personnes nécessiteuses, explique Danielle Rebeyrotte, présidente de la Société de Saint-Vincent-de-Paul en Corrèze, nous allons chercher des produits de consommation de première base à la Banque Alimentaire de Brive. Quand nous avons des dons d'entreprises, cela améliore le colis que nous distribuons, le plus souvent à domicile, aux personnes qui n'ont pas de possibilités de se déplacer. » Ils étaient quatre personnes à se dévouer. Durant les distributions, grâce aux échanges, « il se crée, de la confiance, de la fraternité et de l'amitié avec l'Amour de Dieu », témoigne la présidente.

DES CHÈQUES-SERVICE

Pour le Secours Catholique, la remise de chèques-service est le meilleur moyen de répondre à cette urgence en limitant au maximum les contacts. « Cette solution permet aux familles démunies de faire leurs courses dans les magasins qui sont alors ouverts », explique Damien Rougier Faity, bénévole dans l'équipe de Tulle. Le local de la place Schorndorf est resté accessible avec sa permanence téléphonique pour distribuer des colis alimentaires d'urgence. « Face à la crise sanitaire, nous sommes tous vulnérables, et devons tous être solidaires » explique-t-il,

rappelant que la fin annoncée du confinement n'implique pas la fin de la précarité.

FABRICATION DE MASQUES

Une bénévole de la Société de Saint-Vincent-de-Paul fabrique des masques distribués gratuitement aux plus démunis. « J'en fabrique environ 75 par jour, qui sont distribués aux bénéficiaires de l'association, témoigne Aurélie. J'en ai donné également une centaine à ma pharmacie, distribués gratuitement aux plus fragiles et démunis, et contre participation libre pour les autres. J'en ai préparé également une vingtaine pour nos prêtres au presbytère de Tulle. »

APPELS TÉLÉPHONIQUES

Ce confinement donne aussi l'occasion aux bénévoles d'appeler régulièrement les personnes seules « et de pratiquer une action évangélistique en envoyant par SMS des chants de l'Emmanuel via Youtube par exemple, raconte Danielle Rebeyrotte. Ainsi, tous, même dans la solitude, peuvent se rapprocher du bon Dieu et, pour certains, le redécouvrir. »

La délégation de la Corrèze de l'Ordre de Malte a choisi, compte tenu de ses modestes moyens, d'opter pour le suivi par téléphone des personnes... Les participants à l'opération « Une visite, un sourire » du CCAS¹ de la Ville de Brive ont remplacé leurs visites par un appel téléphonique. « Cet appel était attendu avec tellement d'espoir qu'il était renouvelé plusieurs fois par semaine ! » explique Jean-Louis Estagerie, Délégué départemental de la Corrèze pour l'Ordre de Malte. Le lien fut maintenu également avec les familles des résidents et les équipes de l'EHPAD du Pays de Brive, grâce à Nicole qui mettait en relation les familles avec la direction.

Bravo à tous !

Marion Launay,
d'après les témoignages de :
Danielle Rebeyrotte (SSVP),
Jean-Louis Estagerie (Ordre de Malte)
et Damien Rougier Faity (Secours Catholique)

1. Centre
Communal
d'Action Sociale

REPORT DES BAPTÊMES D'ADULTES

Fermes dans l'Espérance

AU DÉBUT du Carême, l'appel décisif pour Alexandra, Jennifer, Sandrine et Sophie s'est vécu le 1^{er} mars à la cathédrale de Tulle. Il fut célébré par notre évêque, exprimant le rôle premier du pasteur du diocèse dans le soin des catéchumènes. Habituellement, le carême est ponctué de différents rites préparatoires que l'on appelle « scrutins¹ et traditions² ». Ces scrutins, célébrés lors des messes des dimanches de carême n'ont pu se vivre cette année... Leur baptême, ainsi que celui de Benjamin, se fera donc à l'automne.

Ils n'ont pas été abandonnés pour autant ! Confiés à la prière de notre évêque, des prêtres et de tous les diocésains – en particulier des enfants du catéchisme, ils ont reçu le soutien de leur équipe d'accompagnement et des communautés locales. Nous avons échangé avec eux pour leur indiquer les ressources spirituelles de notre diocèse (catéchèses

de l'évêque, propositions des communautés locales, lettres-info) et d'autres sites (par exemple les messes du Saint-Père).

Dans les semaines à venir, nous nous retrouverons pour relire ensemble ce temps de confinement, et poursuivre leur préparation.

Comptant sur la force de l'Esprit-Saint et nous confiant au cœur immaculé de Marie, nous n'oublions pas Kevin, baptisé en urgence qui a rejoint la maison du Père au début de ce mois de mai.

Evelyne Rosier
Responsable diocésaine
du catéchuménat

1. Rites pénitentiels, par lesquels les « appelés » sont invités à la conversion. Le mot évoque le discernement entre la lumière et les ténèbres.

2. C'est-à-dire la transmission du *Notre Père* et du Symbole de la foi, par laquelle les catéchumènes reçoivent de l'Église la prière du Seigneur et l'expression de la foi chrétienne.

“

En tant que catéchumène, cette période de confinement m'as fait découvrir le manque. Manque de la Sainte Messe, de la Visite au Saint Sacrement, du sourire des fidèles de ma paroisse. J'ai redécouvert la force du silence, empreint de contemplation du mystère de Dieu. J'apprécie de prendre le temps du recueillement intérieur, de méditer le Saint Rosaire, la splendeur des lectures spirituelles, la richesse de la vie des saints. Je mesure par cette attente, la chance de pouvoir recevoir les sacrements

du Baptême, de la Confirmation, de l'Eucharistie, et mon désir en est amplifié. J'ai eu la chance d'être accompagnée par un prêtre, le Père M. Samba, et par une équipe d'accompagnement extraordinaire. De l'écoute, de la bienveillance, du soutien. Je ne me suis jamais sentie seule durant ce confinement.

L'espérance, plus que jamais, est joyeuse ●

Jennifer qui devait être baptisée à Pâques

▼ Appel décisif à la Cathédrale de Tulle le dimanche 1^{er} mars 2020



LE POINT SUR LES FINANCES

ENTRETIEN AVEC JEAN-DANIEL COLLE, ÉCONOME DIOCÉSAIN

Église en Corrèze - Le confinement a démarré au moment où se lançait la campagne pour le denier de l'Église. Quel impact cette situation a-t-elle eu sur les finances du diocèse ?

Jean-Daniel Colle - Les fêtes de Pâques constituent le point de départ de la campagne pour le denier. Cette année, du fait du confinement, nos courriers se sont retrouvés bloqués chez nos partenaires imprimeurs. Nous n'avons pas pu faire débiter la campagne, principale démarche de notre diocèse pour le denier. Même si nous avons pu constater qu'un certain nombre de nos donateurs ne nous ont pas oubliés pour autant, nous constatons un manque significatif aujourd'hui.

Nous avons préféré attendre la fin du confinement pour l'envoi des courriers car il était plus important, dans un premier temps, de tout faire pour maintenir nos liens sous toutes leurs formes avec les paroissiens (numérique, téléphone, etc.)

EEC - Les messes ne pouvaient plus être célébrées en présence de fidèles, les paroisses ont-elles souffert financièrement de cette situation ?

Effectivement, l'absence de célébrations a aussi des conséquences financières très importantes pour les paroisses. Il n'y a plus de quêtes, mais également plus de casuels (baptêmes, mariages et enterrements). Il faut rappeler que ces ressources permettent d'assurer les entretiens des églises mais également la vie des prêtres. Nous pouvons estimer que le manque durant cette période de Pâques représente environ 35 % des ressources annuelles d'une paroisse, ce qui est colossal. Nous suivons chaque paroisse pour les aider et les accompagner dans leur financement si nécessaire.

L'impact financier au niveau des paroisses se fera ressentir dans les semaines à venir. Nous espérons qu'avec le déconfinement, les paroissiens seront un peu plus généreux lors des quêtes, en essayant de rattraper progressivement les semaines perdues.



EEC - Des initiatives ont-elles été mises en place par le diocèse pendant le confinement pour tenter de pallier ces manques ?

Il est évident que le confinement a réduit automatiquement certaines dépenses comme les frais de déplacement, mais ces économies ne suffiront pas car un grand nombre de factures ne sont pas liées exclusivement à la consommation, mais à des taxes ou des abonnements (électricité, eau, gaz...)

Au niveau du diocèse, nous avons dû mettre en place un plan d'économie, avec la mise en place d'une politique RH très contraignante pour les salariés (chômage partiel). J'ai constaté à cette occasion l'engagement de nos salariés qui ont eux-mêmes proposé cette approche. Nous avons mis en place des demandes d'échelonnement de certains de nos engagements financiers.

Nous avons gelé nos investissements sur notre « programme de restauration de notre immobilier ». Par manque de visibilité financière, il nous semble prudent de terminer les travaux commencés avant d'entamer d'autres programmes. Nous allons attendre un à deux trimestres afin d'analyser les impacts du déconfinement.

EEC - Comment s'organise la campagne du denier finalement ?

Les lettres à nos donateurs ont été envoyées le 12 mai dernier. Nous n'avons pas voulu refaire ces lettres, imprimées avant le confinement, pour des raisons financières et surtout écologiques. Il n'était pas concevable de jeter plus de 6 000 lettres. Nous avons alors choisi d'accompagner ces lettres d'un flyer explicatif. Je pense que nos donateurs comprendront cette démarche et nous pardonneront le décalage des dates sur les lettres.

Bien évidemment, je pense que c'est avec une joie retrouvée que nous relayerons ce message lors des messes, dans le respect des distances de séparation et des gestes barrière.

À CŒUR OUVERT

Répondue suite aux apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie, la dévotion au Sacré-Cœur puise sa source dans les Écritures et la Tradition. Un trésor à (re)découvrir.

LE CULTE du Sacré-Cœur trouve son fondement dans la blessure du côté de Jésus à la croix, tel que nous le rappelle Jean dans son évangile : « *L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau* » (Jn 19, 34).

Or, de nombreuses annonces bibliques trouvent leur accomplissement dans ce côté transpercé : l'eau qui jaillit du côté du Temple (Ez 47) ; le don du cœur de chair et de l'Esprit (Ez 36) ; l'alliance nouvelle et la loi inscrite dans les cœurs (Jr 31) ; les pleurs et la conversion des hommes contemplant « celui qu'ils ont transpercé » (Za 12, 10) et l'agneau immolé, annoncé par Jean Baptiste dès le début de l'Évangile, figure de cette pâque et alliance nouvelle, que nous retrouvons dans l'Apocalypse sur son trône de gloire (Ap 5, 12 et 22, 1).

Saint Jean, présent au pied de la croix, entoure l'expérience de ce cœur transpercé : à la Cène, il a posé sa tête sur le sein de Jésus (Jn 13). Enfin, cet amour du cœur de Jésus transparait également dans les écrits de saint Paul :

« *Que le Christ habite en vos cœurs... ainsi vous connaîtrez la longueur, la hauteur, la profondeur..., vous connaîtrez l'amour du Christ...* » (Ep 3,19).

Le don de l'Esprit, signe de Son amour pour les hommes (Os II,8) et Sa miséricorde sont des mystères à méditer dans le cœur de Jésus. Nous les retrouvons le soir de Pâques lorsque Jésus, apparaissant au milieu de ses disciples, leur montre Son côté et leur dit : « *Paix à vous, recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20). Il les envoie alors en mission : « *comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » Le Christ, qui nous a « aimés avec un cœur d'homme » (Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*), invite ses disciples non seulement à aimer de tout leur cœur, mais à aimer avec Son cœur. Dès lors, non seulement l'Écriture s'accomplit dans ce côté transpercé mais celui-ci ouvre la mission de l'Église : aimer comme Il nous a aimés.

UN ESSOR EXTRAORDINAIRE

Avec le temps, nous passons de la blessure du côté à la symbolique

du cœur. Les expériences privées des mystiques comme sainte Gertrude ou sainte Mechtilde¹ nous entraînent alors à redécouvrir l'amour nuptial et personnel du Christ pour chaque personne. Cependant, avec les apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie² à Paray-le-Monial, nous vivons un tournant dans la spiritualité du Sacré-Cœur. Les messages ne se veulent plus privés : Jésus demande à Marguerite-Marie que la célébration de son Cœur soit une fête pour l'Église universelle. « *Je veux que tu me serves d'instrument pour attirer des cœurs à mon amour.* » Cette jeune fille qui voulait vivre cachée est appelée à œuvrer pour faire connaître cette dévotion, expérience d'un cœur à cœur avec Dieu : « *mon cœur est si passionné d'amour pour les hommes et pour toi en particulier que ne pouvant plus contenir en moi les flammes ardentes de sa charité, je veux les répandre par ton moyen...* »

Très rapidement, de nombreux diocèses et pays prennent l'habitude de célébrer cette

fête du Cœur de Jésus. Devant cette dévotion populaire qui se généralise, le pape Pie IX proclame en 1856 la solennité du Sacré-Cœur pour toute l'Église. Léon XIII consacre en 1899 le monde au Cœur de Jésus. Les papes Pie XI et Pie XII écriront des encycliques sur le Cœur de Jésus, Le présentant comme le centre de toute la dévotion chrétienne. Saint Jean-Paul II, lors de la clôture de l'année sainte du grand jubilé de l'an 2000, rappellera au monde que si la porte sainte se ferme, le Cœur de Jésus reste à jamais ouvert.

VIVRE LE CŒUR À CŒUR

Le XX^e siècle verra l'éclosion de nombreuses initiatives de démarche populaire pour vivre avec le cœur de Jésus, en particulier l'intronisation de l'image du Sacré-Cœur dans

nos maisons [voir page suivante]. Le Christ veut que chaque homme puisse vivre dans son quotidien de Son amour : « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes.*³ » Jésus se tient à la porte et frappe. À qui ouvre, Il entrera chez lui pour y faire Sa demeure.

Cette expérience du Cœur de Jésus est donc bien une expérience qui parcourt toute l'histoire de la révélation, et qui est pour nous aujourd'hui. Qui ne veut pas découvrir cet amour passionné de Jésus pour lui ? Qui ne veut pas L'aimer en retour ? Dans la tradition de Paray-le-Monial, cet échange peut se vivre particulièrement dans l'adoration eucharistique, la communion fréquente, la messe du premier vendredi du mois et l'Heure sainte⁴. Plus largement, elle se manifeste dans ces deux prières de transformation personnelle, brèves mais fortes,

que nous pouvons prier en toutes circonstances : « **Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en Toi** » ; « **Jésus, doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au Tien.** »

P. Benoît Guédas
Recteur des sanctuaires
de Paray-le-Monial

NOTES :

1. Sainte Gertrude d' Helfta (1256-1301) et Sainte Mechtilde de Hackeborn (1241-1298), toutes deux moniales cisterciennes favorisées de grâces mystiques.
2. Sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), religieuse visitandine.
3. Message de Jésus à sainte Marguerite-Marie lors de son apparition en 1675.
4. L'Heure sainte consiste à veiller une heure le jeudi soir en communion avec Jésus à l'agonie de Gethsémani.



PENSÉES DE SAINTE MARGUERITE-MARIE

Petit florilège

● *Pensez souvent qu'il n'y a que le cœur humble qui soit capable d'entrer dans le sacré Cœur de Jésus-Christ, et de converser avec Lui et de L'aimer et d'être aimé de Lui.*

● *Si vous pouviez comprendre le grand bonheur qu'il y a d'aimer le Sacré-Cœur de Jésus, vous auriez bientôt méprisé tout le reste, pour n'aimer que Lui seul!*

● *Qu'il fait bon plaire à ce divin Cœur, qui récompensera nos peines par des plaisirs éternels et incompréhensibles.*

● *Faites votre demeure dans ce Cœur adorable : portez-y vos petits chagrins et amertumes – tout*

y sera pacifié. Vous y trouverez le remède à vos maux, la force en vos faiblesses et votre refuge en toutes vos nécessités.

● *Nous ne devons jamais nous décourager ni laisser aller à l'inquiétude... Ayons recours à l'adorable Cœur de Jésus.*

● *C'est un trésor caché et infini, qui ne demande qu'à se manifester à nous, à se répandre et distribuer, pour enrichir notre pauvreté.*

✦ *Pour aller plus loin : Conseils et pensées de sainte Marguerite-Marie pour tous les jours de l'année, Éd. Saint-Paul, Bar-Le-Duc, 1992.*

INTRONISATION DU SACRÉ-CŒUR

METTRE LE CHRIST AU CENTRE

Témoignage

ILS ONT CONSACRÉ LEUR FOYER AU SACRÉ-CŒUR

«Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous !» Récitée parfois machinalement, cette prière fait partie de notre quotidien, par notre enfance et par les rencontres que nous avons faites depuis le début de notre vie familiale.

Nous nous sommes consacrés au Sacré-Cœur et nous l'avons intronisé dans notre foyer car nous avons une immense confiance en Lui et nous désirons le faire régner sur notre jeune foyer, sur nos enfants, sur notre maison. Par cet acte solennel, nous remettons au Sacré-Cœur notre volonté, notre intelligence, nos biens tant spirituels que temporels.

Plus concrètement, il s'agit de placer sur un trône Jésus, Roi d'amour.

Nous avons donc trouvé une statue du Sacré-Cœur, préparé une place d'honneur dans notre maison et nous avons organisé une cérémonie officielle en invitant nos amis (un rite est prévu par l'Église). La fête fait en effet partie du rituel, pour l'honneur du Christ ! Et également pour répandre cette prière dans toute les familles de notre société.

Par cette intronisation nous nous sommes engagés à « vivre » cette consécration, à prier régulièrement devant Lui, et nous renouvelons cette consécration tous les ans.

Pauline et Augustin

► Le cœur de Jésus, tableau de Juan Patricio Morlete Ruiz



Comment faire ?

L'INTRONISATION du Sacré-Cœur dans nos maisons est une démarche concrète qui manifeste le désir que nous avons de placer le Christ et Son amour au centre de nos vies. « Introniser » veut dire d'ailleurs « placer sur un trône ».

Pour ce faire, nous aurons soin de nous procurer au préalable une belle image ou statue du Sacré-Cœur, qui sera bénie par le prêtre lors de l'intronisation. Elle deviendra alors un sacramental, c'est-à-dire un : « signe sacré par lequel, selon une certaine imitation des sacrements, des effets surtout spirituels sont signifiés et sont obtenus par la prière de l'Église. » (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 1667). C'est pourquoi elle sera mise en valeur en la plaçant dans une pièce importante de la maison, ou dans le coin prière familial. Au long des jours,

il sera ainsi toujours possible de revenir devant cette représentation de l'amour de Dieu pour renouveler sa consécration, et confier ses intentions.

Pour le déroulé de la cérémonie, il suffit de se mettre en contact en amont avec le prêtre, qui saura vous guider dans la préparation de ce jour de fête. À titre d'exemple, il est possible d'utiliser le rituel mis au point par le père Matteo Crawley-Boevey (1875-1960), grand apôtre du Sacré-Cœur. Tous ces aspects pratiques aideront la famille à vivre intensément cette démarche simple et profonde, confiant dans la promesse du Christ à sainte Marguerite-Marie : « Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée. »

Gilles Texier

Quatre siècles de dévotion

Le diocèse de Tulle vénère depuis très longtemps le Sacré-Cœur, en particulier grâce aux congrégations qui s'implantèrent en Corrèze. Promenade dans le temps en compagnie de l'abbé Risso.

LA DÉVOTION au Sacré-Cœur de Jésus est un des fruits du développement de la Réforme catholique issue du concile de Trente. Son émergence et son développement en Bas-Limousin (diocèse de Tulle et de Limoges) nous renseignent sur sa réception par l'autorité ecclésiastique et le peuple de Dieu.

Dans un premier temps, la diffusion de cette dévotion fût préparée en Limousin au contact de l'École française de spiritualité. Sous l'influence des oratoriens et des lazaristes (présents à Limoges dès 1626), et surtout des sulpiciens (établis à Limoges en 1666 et à Tulle en 1651), ce culte se diffuse, favorisant une ferveur tournée vers l'intériorité. Dans le diocèse de Tulle, Mgr Louis de Gourdon de Genouillac de Vaillac l'encourage, tout comme son successeur Mgr Louis de Guron.

Dans la suite des apparitions du Sacré-Cœur dont bénéficia sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690), les pères jésuites et les monastères de la Visitation contribuent à diffuser son culte. Les visitandines, présentes depuis 1626 à Limoges et 1644 à Tulle, travaillent à cet expansion. Elles seront aidées par les jésuites qui tiennent un collège à Tulle, et par les sulpiciens à partir de 1651.

Les décors de la chapelle de l'hôpital de Tulle (ancienne chapelle des visitandines construite en 1743) témoignent de l'importance du culte du Sacré-Cœur dans la ville épiscopale. Malgré les destructions de la révolution, la chapelle demeure intacte. Elle

est un joyau de l'art religieux en Bas-Limousin de la première moitié du XVIII^e siècle, propriété de la ville et du centre hospitalier. Elle attend des travaux d'urgence depuis plus de 30 ans !

C'est au XIX^e siècle que la dévotion au Sacré-Cœur « imprime » la vie du diocèse de Tulle, rétabli en 1823 dans les limites du département de la Corrèze. Si la solennité du Sacré-Cœur a été instituée par le pape Clément XIII en 1765, elle est étendue à toute l'Église catholique par le pape Pie IX en 1856. Cette même année, les sœurs de la Providence de Portieux transportent leur « couvent diocésain » de Noailles à Allasac et créent une école qui porte le nom de « Sacré-Cœur ». A Tulle, Ussel, Treignac, des scolaires diocésains seront placés dans la même période sous le vocable du « Sacré-Cœur ». Signe du développement de la dévotion, de nombreux conseils de fabrique rénovent leurs églises et habillent le retable principal d'une statue imposante du Sacré-Cœur. C'est le cas de Beynat (1880), Donzenac (1832), Segonzac (1860).

Au XX^e siècle, la dévotion au Sacré-Cœur continue à marquer la vie de notre diocèse. C'est en effet le nom qui est choisi pour la nouvelle église construite dans le quartier récent des Rosiers à Brive, dont la première pierre a été posée en 1964. Cette église, de type alsacien par choix de Mgr Lefebvre (alors évêque de Tulle) fut voulue à l'origine par Mgr Chassagne. Construite par l'archiprêtre de Brive Mgr Meysignac, elle a été consacrée par Mgr Donze. Aujourd'hui propriété du diocèse, l'église du Sacré-Cœur des Rosiers est un des monuments contemporains les plus importants de la ville de Brive. Elle témoigne de la permanence et de la modernité de la dévotion au Sacré-Cœur dans notre diocèse.

Abbé Nicolas Risso



▲ Église du Sacré-Cœur des Rosiers, à Brive-la-Gaillarde

L'aumônerie autrement !

À l'heure du déconfinement progressif, rendons grâce à Dieu pour tous les échanges qu'il y a eu pendant ces deux mois. Aucun groupe n'a vécu ce temps de la même manière : appels téléphonique, mails, fiches, visio-conférences.

Le lien a été maintenu et notamment par la prière puisque les jeunes n'ont pas quitté l'esprit et le cœur des animateurs et des prêtres.

USSEL

“

Comme tout un chacun, l'aumônerie d'Ussel a été dans l'obligation de fermer ses portes aux jeunes durant le confinement de notre pays.

L'abbé David et moi-même souhaitons poursuivre la formation spirituelle de nos jeunes pour deux raisons : garder le lien de la foi (et donc d'espérance) dans ce contexte difficile et leur permettre d'être prêts pour le temps fort qu'ils préparent (profession de foi et confirmation). Nous souhaitons donc créer des séances numériques facilement consultables, pas trop longues et assez « ludiques » pour éviter qu'ils vivent les séances de l'aumônerie comme du travail scolaire supplémentaire (qui a parfois été très lourd pour eux).

Nous avons donc cherché ce qui existait en terme de vidéos formatrices assez courtes

sur les thèmes abordés normalement dans le programme des jeunes. Nous avons été surpris par la qualité de ce qui existe : des initiatives de prêtres ou des émissions de KTO, beaucoup de richesses spirituelles sur Youtube ! Nous avons donc pris beaucoup de plaisir à construire ces séances en veillant à y mélanger enseignement, prière et défi ou mise en pratique.

Nous ne savons pas encore comment les jeunes ont reçu ces séances, nous préparons un temps de relecture pour avoir leur retour d'expérience sur le confinement, leur foi... afin de pouvoir clôturer cette année d'aumônerie avec eux. Mais nous savons que nous pourrions dorénavant intégrer des vidéos dans nos séances d'aumônerie de tous les jours en présentiel ●

Valérie Roustan

“

Alors que chaque vendredi le rendez-vous Skype était proposé, en motivant les jeunes à prier la messe de Pâques avec l'aide de la vidéo transmission, Elsa s'est aperçue que c'était une expérience inconnue pour les jeunes... Après quelques explications (comment se positionner, mettre une bougie, répondre et chanter comme à l'église), c'est ensemble sur Skype qu'ils ont suivi la messe de la Résurrection ●

OBJAT



▲ Séance d'aumônerie en ligne

LE CONFINEMENT DANS L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

ACCUEILLIR ET AVANCER

Ce COVID-19 est un tsunami pour tous, on ne reviendra pas là-dessus ! La continuité pédagogique, l'accompagnement des familles, la reprise progressive avec application d'un protocole sanitaire très lourd ont été au cœur de la vie des chefs d'établissement et de leurs collaborateurs. La charité s'est vécue quotidiennement dans l'Enseignement Catholique.

OMBRES ET LUMIÈRES

Pour les lycéens et les étudiants du lycée Bahuet, Gwenaëlle, animatrice en pastorale, témoigne que le confinement a été une période déroutante, porteuse d'énormes difficultés, mais aussi source d'espérance. La « *continuité pédagogique* » a conduit professeurs et élèves à poursuivre en ligne le programme des cours. Les enseignants se sont attelés à cette tâche difficile avec beaucoup de dévouement. Si la plupart des élèves ont suivi à leur rythme le travail demandé, certains ont lâché prise. Les étudiants ont résumé la situation avec leurs mots : « *manque (de mes amis, de ma famille), long, ennui, isolement, démotivation, dérèglement, déprime...* » ; mais aussi : « *hâte de vous revoir, autonomie, entraide, nouveau départ, se recentrer, courage, patience, super moments en famille, l'occasion de faire ce qu'on ne fait pas habituellement (cuisine, sport, musique, nature...), vies sauvées, ne pas jouer avec sa santé et celle des autres, introspection...* »

AVEC MARIE

Sortir du confinement avec Marie, c'est ce que je suis allée vivre avec les enfants de l'école Jeanne d'Arc à Argentat à la demande de Corinne Escure, chef d'établissement du primaire. Après un temps de parole, où

nous avons pu faire le point sur les joies et les peines de ces deux mois, nous sommes allés déposer tout cela à la Vierge Marie. Aux pieds de la statue, dans la cour de récréation, nous étions unis avec tous ceux qui n'étaient pas encore revenus. Nous les avons imaginés invisibles à nos côtés, remplissant les distances maintenues pour les précautions sanitaires.

Oui ! Jésus est là avec nous. Il nous accompagne et donne toute la profondeur à la citation de saint Paul : « *Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité* » (1 Co 13,13).

Virginie d'Harcourt



▲ Les enfants présentent leurs dessins

▼ Les enfants autour de Marie à Argentat



La liturgie eucharistique, pas à pas

Mieux comprendre le sens des rites de la messe
- chronique de Monseigneur Francis Bestion -

La liturgie eucharistique

LES RITES PRÉPARATOIRES À LA COMMUNION

Le rite de paix

Il s'agit certainement de l'un des rites les plus anciens et de ceux qui le plus constamment sont attestés dans les diverses sources liturgiques. Le sens du rite est clair : la communion eucharistique réclame la communion fraternelle ; la communion avec le Seigneur suppose aussi la communion avec le frère. Il faut s'approcher de la communion avec un esprit de communion (cf. PGMR 82 : « Les fidèles expriment leur communion dans l'Église ainsi que leur amour mutuel avant de communier au Sacrement »). Pour bien comprendre ce geste, il faut en effet se rappeler que la participation à l'eucharistie, spécialement au moment de la communion sacramentelle, n'est pas seulement une rencontre exclusive et personnelle avec le Christ-Tête, mais aussi avec les membres de son Corps, avec l'Église, présente de manière concrète dans l'Assemblée locale réunie autour de l'autel.

Le premier élément du rite est la prière de celui qui préside : « Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes Apôtres : *je vous laisse la paix, je vous donne ma paix'....* ». Ensuite, il adresse à l'Assemblée la salutation-annonce de la paix : « *Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous* ». Vient ensuite le signe de paix. S'il y a un diacre, c'est lui qui invite à se transmettre la paix : « *Frères, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix!* ». On observe que parfois les diacres ou les prêtres modifient légèrement, à leur convenance, cette formule ; en soi, ce n'est pas grave, mais le résultat est souvent moins heureux que la formule proposée par le Missel. Notons que celle-ci commence par

indiquer la provenance et l'esprit dans lequel on va se transmettre cette paix : « *la charité du Christ* ». A quoi sert-il d'ajouter le mot « *geste* » ou le mot « *signe* » à l'invitation (exemple : « *donnez-vous un geste de paix* ») ? Cette évidence aplatit en quelque sorte la formule ; en effet, le geste n'est qu'un geste, au service de l'élément essentiel : la paix. Il s'agit bien de donner et de recevoir la paix, et non pas seulement un « *signe* » ou « *un geste* » qui ne sont que des moyens expressifs de cette paix qui, elle, vient du cœur, où Dieu seul, en définitive, peut la faire naître et grandir.

*« Le prêtre qui préside
donne d'abord la paix au
diacre qui la présente ensuite
aux autres ministres présents,
et peut aussi la transmettre
à quelques fidèles dans
l'Assemblée. »*

Le prêtre qui préside donne d'abord la paix au diacre qui la présente ensuite aux autres ministres présents, et peut aussi la transmettre à quelques fidèles dans l'Assemblée. Chaque fidèle donne la paix, de manière sobre, à son voisin, sans se déplacer.

En ce qui concerne la manière de donner la paix, il n'y a pas un signe privilégié imposé ; le geste le plus courant est de se serrer la main. On peut l'accompagner par les paroles : « *la paix du Christ* ». Il faut éviter à la fois le formalisme et l'exubérance bruyante ; il ne s'agit pas de sentimentalisme, mais de sentiments fraternels de paix, d'unité et de communion, qui incitent d'ailleurs à mettre les actes de notre vie en adéquation à de tels sentiments.



Retrouvez cet ouvrage
dans vos librairies chrétiennes

La suggestion littéraire

Tobie Lolness (Tomes 1 et 2) - Timothée de Fombelle
Éditions Gallimard Jeunesse - 2006 - 320 pages
Pour jeunes et adultes (à partir de 10 ans)

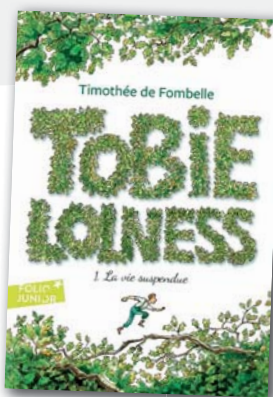
C'est par une chasse à l'homme que nous sommes plongés dans l'univers merveilleux de l'Arbre et de son peuple. Du haut de son millimètre et demi, Tobie, jeune garçon de 12 ans, fuit les hommes de Jo Mitch. Pour défendre l'honneur de ses parents injustement attaqués, mais aussi pour les doux yeux de Elisha, Tobie se retrouve engagé dans une lutte sans merci.

Les adolescents se passionneront pour ces aventures au rythme énergétique ; les adultes apprécieront la réflexion sous-jacente sur l'écologie et les systèmes politiques. L'Arbre est l'image de notre monde, et ce roman d'aventure nous interroge sur notre manière de le considérer. En effet, chaque personnage revêt une attitude face à l'Arbre et la vie qu'il renferme. Les uns comme le professeur Sim – savant

génial et père de Tobie – en percent le mystère et veulent le protéger. D'autres comme Jo Mitch désirent le dominer pour en exploiter au maximum les ressources.

Tobie, lui, suit son propre chemin, et nous avons beaucoup de joie à le suivre pas à pas dans son chemin initiatique. Quel est cet Arbre ? Que recèle-t-il ? Qu'est-ce que le véritable courage ? Que suis-je face à ces forces qui me dépassent, saurais-je me dresser contre elles ? Agréablement transportés dans cet hymne à la nature, chaque page nous réserve ses surprises, le tout servi dans une atmosphère d'aventure réjouissante.

Magdeleine Boullault



Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} dimanche
de juin 2020

ABONNEMENT

Pour recevoir votre
magazine par courrier
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocésaine
de Tulle
19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication
du diocèse.

Directeur de publication :
Père Jean Rigal

Rédacteurs en chef :
Marion Launay
Gilles Texier

Tous droits réservés.
Reproduction interdite.

Copyright :

Association diocésaine
de Tulle

Crédit photos :

- Association diocésaine de Tulle
- Jean-François Amelot
- Sanctuaire Sacré-Cœur de Paray-le-Monial
- Wikimedia

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Les articles et les photos
sont à envoyer au plus
tard le 10 du mois
précédant la parution,
(pour paraître dans
le numéro de juillet
envoyer les informations
avant le 10 juin), à
l'adresse suivante :
communication@
correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
2 970 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.

Commission
paritaire :
1123 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépôt légal :
2^{ème} trimestre 2020

INITIATIVE D'ÉGLISE

Un site d'écologie intégrale

toutestlie.catholique.fr

Dans la suite de *Laudato Si*, les évêques de France
sortent un webzine dédié à la question écologique.

Même si la réflexion sur l'écologie n'a pas débuté avec le pape François – Jean-Paul II et Benoît XVI avaient en leur temps abordé le sujet, *Laudato Si* se révèle de plus en plus comme une encyclique majeure, par la prise de conscience qu'elle engendre dans l'Église.

En novembre 2019, l'Assemblée plénière des évêques de France revêtait un caractère inédit en plongeant dans une réflexion dense sur l'écologie intégrale. Aujourd'hui, la Conférence des Évêques de France sort un

webzine – c'est-à-dire un magazine disponible sur internet – intitulé « *Tout est lié* ».

Destiné à accompagner la conversion écologique de l'Église et de la société, ce site accueille des débats, des témoignages, des initiatives, etc. L'ensemble est classé à travers quatre rubriques, reprenant les grands axes de *Laudato Si* : constater, enraciner, comprendre et agir. Pour grandir sur le chemin d'une plus grande cohérence.

INFO COVID 19

En fonction de l'évolution de la situation épidémique, tous ces événements sont susceptibles d'être annulés ou reportés. Renseignements :

- site internet du diocèse www.correze.catholique.fr,
- sur la page Facebook "Diocèse de Tulle",
- ou en contactant le numéro indiqué pour chaque événement.

À noter que les communions, professions de foi et confirmations sont reportées en septembre.

Juin 2020

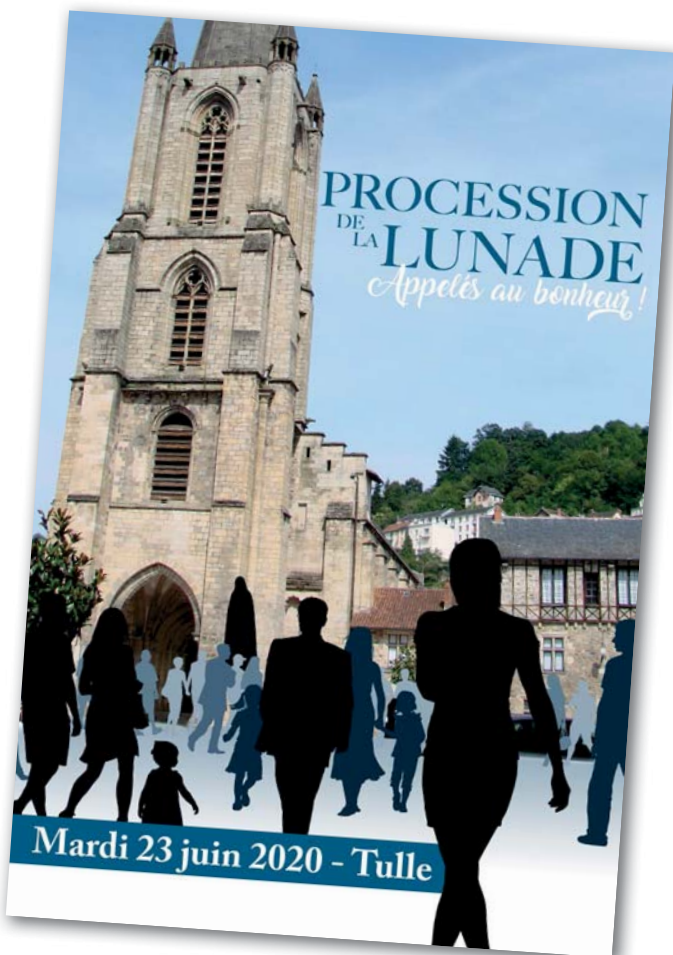
PROCESSION DE LA LUNADE

Mardi 23 juin 2020

17 h 30 : Confessions et célébration de la miséricorde dans la cathédrale .

18 h 30 : Messe pour la Ville de Tulle en l'honneur de Monseigneur Grand Saint Jean (Cathédrale)

19 h 15 : Ouverture de la Lunade avec proclamation des vœux des échevins



19 h 30 : Procession de la Lunade. Départ de la cathédrale

Vers 21 h 30-22 h : bénédiction du feu de la Saint Jean et Action de Grâces dans le Cathédrale.

La prédication de la Lunade sera assurée, cette année, par le Père Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien. Polytechnicien, éducateur spécialisé, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles, il est l'auteur de plusieurs ouvrages.

Mercredi 24 juin 2020

18 h 30 : Solennité de Saint Jean Baptiste (église Saint-Jean à Tulle)

Rens. 05 55 26 71 72

Juillet 2020

PÉLÉ VTT

LE PÉLÉ VTT ROUTE DE CORRÈZE

Du 6 au 10 juillet 2020

Si le pélé n'a pas lieu, des propositions à la journée seront faites aux jeunes.

Informations sur le site du diocèse dès le 5 juin.

Rens. pastorale_des_jeunes@gmail.com

CAMP PATRONAGE SAINT-SERNIN

pour les enfant de 6 à 11 ans

Du 12 au 18 juillet 2020

Camp sous tente à Aubazine d'une semaine durant lequel vos enfants pourront jouer, bricoler, se balader, prier, se faire des amis, et tout cela dans un cadre chrétien.

Rens. patronagesaintsernin@gmail.com

07 67 87 56 23

Pèlerinage en Italie sur les pas de Padre Pio

~~Du 14 au 20 juin 2020~~ REPORTÉ

Pèlerinage à Lourdes

(Du 17 au 21 aout 2020) À CONFIRMER

Pèlerinage au Vietnam, sur les pas de saint Pierre Dumoulin-Borie.

~~Du 18 au 29 janvier 2021~~ REPORTÉ



LES PROCHAINS PÈLERINAGES

Rens. pelerinages.tulle@gmail.com

06 71 46 07 46

Déconfinement et liberté

En notre Corrèze plus verte que jamais, nous reprenons le chemin de nos assemblées dominicales ; avec des règles à mettre en œuvre, pour empêcher le virus de circuler. Nous retrouvons plus de mobilité et de liberté, mais aussi de responsabilité, ce qui veut dire, se délivrer peut-être d'un autre virus, la peur... Et de quelle peur ?

Vient à l'esprit le tout premier temps pascal, de la résurrection du Seigneur jusqu'à la grande fête juive de la Pentecôte. Cinquante jours pendant lesquels les apôtres ont vécu une sorte de confinement à double tour : « *par peur des juifs* » (Jn 20, 19). Le Seigneur ressuscité incarne, si l'on peut dire, la liberté absolue. Non seulement il a vaincu la peur et la mort, mais Il rejoint ses apôtres, « *toute porte close* », les invitant à accueillir et communiquer son Esprit : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » (Jn 20, 22)

Déconfinement progressif des apôtres, les activités reprennent ! Ils ont rendez-vous avec le Seigneur en Galilée, mais Il tarde ! Fatigué d'attendre, Pierre déclare : « *Je m'en vais à la pêche* » ! Et six autres s'embarquent avec lui. Apparemment, c'est moins dangereux que la prédication de la bonne nouvelle, et pourtant, elle n'est pas loin dans la mémoire de Pierre, cette parole de Jésus, lors de la première pêche miraculeuse : « *Sois sans crainte, désormais, tu seras pêcheur d'homme* » ! (Luc 5, 10)

Ces sept apôtres, en montant dans la barque, ne savent pas encore que dans quelques instants, se reproduira une pêche exceptionnelle : 153 gros poissons ! Signe de la

mission, toujours associée à la rencontre avec le Seigneur, confirmée pour Pierre, par trois fois : « *Pierre, m'aimes-tu plus que tout ? ... Sois le berger de mes brebis.* »

Déconfinement total, le jour de la Pentecôte, et non à cause du vin doux ! Mais du don de l'Esprit (Ac 2, 13). La Pentecôte, dans la liturgie juive, est la célébration du don de la Loi, la Thora donnée par Moïse au Sinaï, quelques 13 siècles plus tôt. Elle est chemin de sagesse, de bonheur, et cause de l'admiration de tous les peuples pour Israël (Dt 4, 6).

L'obéissance à la loi, c'est bien, mais l'accomplir par amour, c'est mieux : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis, car tout ce que j'ai reçu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* ». Et qu'est-ce que Jésus a reçu de son père, sinon de demeurer en Lui, dans l'Amour, par l'Esprit ! Aussi, pour les chrétiens, la Pentecôte n'est plus d'abord la fête du don de la loi, mais de son dépassement dans le commandement nouveau du Seigneur : « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.* »

Vivons donc cette fête de Pentecôte comme une invitation à un déconfinement spirituel, pour la mission, pour une « *église en sortie* », comme aime à dire le pape François, joyeuse d'annoncer le Christ ressuscité, et de le célébrer tous ensemble, comme cette première communauté de Jérusalem, « *assidue à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à fraction du pain et aux prières* » (actes 2, 42).

Abbé Louis Brossollet



Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*Je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 € 50 € 70 € 100 € 150 € autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à :

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les cinq années suivantes.

**J'ai foi
en Dieu
Je soutiens
l'Église**

**COLLECTE DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE 2020**

www.correze.catholique.fr

